

compétent, que rien n'est à l'épreuve de ces choristes, qui sont privés de la vue, mais qui se dirigent si bien tout seuls dans le domaine de la musique. " Et M. le chroniqueur félicite spécialement les jeunes filles, il nomme avec éloges Mlles Bailly et Pruneau, M. Edouard Clarke, M. Pruneau, M. Lamoureux...

On n'assiste jamais, chaque année, au concert des aveugles de Nazareth, sans en revenir profondément ému. Ce qu'ils sont sympathiques ces déshérités de la nature à qui la charité et l'habileté des bonnes Soeurs Grises ont su mettre, comme disait gentiment Mgr l'archevêque, " des yeux au bout des doigts ". Malgré la triste infirmité dont ils sont affligés, ces jeunes garçons et ces jeunes filles, vous les voyez heureux et contents, tous joyeux de leurs succès et tout fiers de leurs maîtresses. Et cela vraiment fait du bien au coeur. Il n'y a pas longtemps, dans une salle d'attente, à la station du Grand Tronc à Beloeil, j'eus l'occasion d'en observer une de ces enfants, qui revenait sans doute d'une promenade chez des des parents : elle parlait, parlait, parlait avec un entrain merveilleux, le rire le plus pur fusait à travers ses lèvres à tout propos. Le train était en retard. Tout le monde était ennuyé. Elle, pas du tout. C'est que davantage peut-être les aveugles vivent de la vie intérieure, de la vie de l'esprit et du coeur, et qu'ils ne voient pas toutes les laideurs humaines. Ce qui est certain, c'est qu'ils écoutent admirablement, et c'est sans doute le secret de leur facilité pour la musique et l'harmonie.

Mais il y a une autre cause aux succès des enfants de Nazareth. C'est le dévouement de leurs incomparables maîtresses. Pendant neuf ans, me racontait-on, à l'asile, l'aveugle travaille la musique sous toutes ses formes : solfège, harmonie, contre-point, fugue, composition, et cela en vue de l'enseignement. Tout jeune, il s'est habitué, comme en s'amusant, à nommer les notes à l'audition. Quelle finesse et quelle sûreté de l'ouïe il arrive ainsi à acquérir ! Puis, il s'est rompu à toutes les difficultés du solfège et de l'harmonie. Enfin, il s'est